

## **If, tapisserie de Pascal Haudressy**

### **la nature en écho**

Abbaye-école de Sorèze /

Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX<sup>ème</sup> siècle

12 mars-30 mai 2016



L'Abbaye-école de Sorèze/Musée Dom Robert et de la Tapisserie du XX<sup>ème</sup> siècle accueille au printemps 2016 la matrice-tapisserie *If*, conçue par Pascal Haudressy. Cette installation est le résultat de l'appel à création que la Cité internationale de la tapisserie d'Aubusson a initié en 2014, en lien avec l'État (Direction Générale de la Création Artistique / Direction Régionale des Affaires Culturelles / Massif Central). Conçue pour être mobile et itinérante, cette œuvre d'art est présentée à Sorèze dans le cadre du réseau Trame(s) regroupant musées ou sites liés à la tapisserie en Massif Central dont fait partie le musée Dom Robert.

Œuvre et objet de médiation, la proposition artistique de Pascal Haudressy opère une heureuse synthèse de l'histoire de la tapisserie et des arts décoratifs au plan technique et esthétique. *If* est en effet une création qui intègre à la fois les principes de la tapisserie, de la sculpture et de la projection vidéo.

La tapisserie de grand format (4,70 m x 3,20 m), réalisée par les ateliers Patrick et Marie Guillot et Cc Brindelaine en 2015 à Aubusson, constitue la trame de fond du dispositif. Les branches dénudées d'un arbre en hiver se détachent en ombre et en lumière sur un fond nuageux et bleuté. Une branche en résine échappe à la muralité traditionnelle de l'art tissé. Grâce à la vidéo, la tapisserie-sculpture, dont la fixité semble immuable, s'anime d'oiseaux, de bruissements de feuilles et de passages de nuages qui viennent troubler le champ de vision du spectateur. La nature devient mouvante par les images projetées, obtenues à partir de captations réelles et de créations graphiques.

Écho de la tradition des verdure du XVII<sup>ème</sup> siècle revisitée jusqu'au XXI<sup>ème</sup> siècle par nombre de peintres cartoniers parmi lesquels Jean Lurçat ou dom Robert, cette œuvre est aussi une interrogation esthétique et philosophique. Inspirée du tableau *L'Arbre aux corbeaux* de Caspar David Friedrich (1774-1840), peintre romantique allemand, dans lequel le temps semble suspendu, elle permet à Pascal Haudressy d'introduire une dimension contemplative, méditative, dans notre époque marquée par le virtuel, la précipitation et le zapping.

Cette création oscille entre tradition et innovation. Si elle prend racine dans le renouvellement d'un savoir-faire séculaire, elle interroge la matière textile et la matière lumière, tout en plaçant le spectateur dans une posture poétique hors du temps, dans la lignée de Bill Viola, un des grands maîtres américains de l'art vidéo.

Dans l'exposition, cette œuvre est mise en résonance avec une quinzaine de pièces de la collection du musée sur le thème de la nature, arbres et oiseaux : des tapisseries (*L'Arbre d'émail* de dom Robert, *Scintille* de Jean Lurçat, *Cadre de vignes* de Michel Tourlière), le carton de *L'Arbre d'or* de dom Robert, des estampes : *Oiseau blanc* et *Oiseau gris* de Henri-Georges Adam, *Les Saisons de l'arbre*, *Corbeau chinois* et *Les Corneilles* de Mario Prassinis, dessins et des carnets de croquis de dom Robert.

L'exposition *If* allie ainsi art contemporain et patrimoine en cette année 2016, qui marque le centenaire de la naissance de Mario Prassinis et le cinquantenaire de la disparition de Jean Lurçat.

Un parcours dans le temps. Une promenade de rêveur solitaire.